

Centre Catholique International de Coopération avec l'UNESCO - CCIC

Intervention au débat de politique générale
de la 39^{ème} Conférence générale
le 6 novembre 2017

Madame la Présidente, Monsieur le Président,
Madame la Directrice générale,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

L'Organisation des Nations Unies et l'UNESCO ont été créées **pour les peuples et au nom des peuples.**

Dès la création de l'UNESCO, les ONG n'ont-elles pas été admises comme partenaires pour être associées à **l'élaboration et à la mise en œuvre** de ses programmes, comme le confirment les directives de 2011 concernant le partenariat de l'UNESCO avec les ONG ?

Les ONG avec leurs capacités humaines et matérielles ne sont-elles pas sur le terrain, aux côtés des populations, pour mettre en œuvre les actions et programmes de l'UNESCO et par là-même aider les États ?

Ces simples rappels pour exprimer la fierté des ONG d'être les porte-voix des aspirations des peuples et d'être leurs représentants au sein des agences du système des Nations Unies.

Les changements qui bouleversent le visage du monde actuel ne nécessitent-ils pas l'expertise et la connaissance de terrain des ONG, afin de mieux accompagner les populations pour leur bien-être ?

Alors les ONG ne sont-elles pas les partenaires indispensables des États membres de l'UNESCO pour participer à l'élaboration des programmes ?

De fait les ONG travaillent tous les 2 ans sur le questionnaire envoyé par l'UNESCO pour préparer ses programmes, et elles participent en particulier aux travaux de la CCONG Éducation 2030.

Cependant le CCIC rejoint les ONG qui aspirent à être sollicitées plus largement en qualité d'expert **au sein des travaux de préparation des programmes, des projets et des forum.**

La confrontation humaine reste fondamentale pour accomplir une œuvre collective : c'est « l'expérience du visage » développée par le philosophe Emmanuel Levinas.



Madame Christine Roche
Présidente du CCIC

Aujourd'hui, nous sommes tous interpellés par l'avancée vertigineuse des sciences et techniques qui bouleverse nos façons de penser, de vivre, d'être ensemble, de s'engager pour le futur.

La construction d'une stratégie planétaire s'appuie maintenant sur la puissance digitale. L'UNESCO ne cesse de développer des journées d'information et de débat sur ces puissances technologiques, elle s'enrichit des travaux des experts internationaux réunis au sein du CIB et de la COMEST. Aucun secteur n'échappe à la réalité du Big Data.

Ainsi l'UNESCO prend en compte les enjeux de l'espace stratégique numérique dans lequel nous vivons, et à travers cet espace numérique **souhaite être « la conscience du monde » et en particulier « élever dans l'esprit des hommes et des femmes les défenses de la paix ».**

Le CCIC, plateforme d'une quarantaine d'ONG, s'associe pleinement à cette noble tâche.

L'UNESCO n'est-ce pas l'œuvre d'un partenariat entre États membres, Société civile et Secrétariat ?

L'interdépendance de ces trois composants exige une vision systémique dans laquelle **tous participent** pour **penser ensemble la construction d'un monde pacifié,**

où tous les citoyens auront accès à une éducation de qualité intégrant la diversité de leurs cultures,

et jouiront d'une liberté qui respecte la dignité intégrale des personnes tout au long de leur vie.

Je vous remercie.